

Gilbert Bourson

SONATES





**Le chasseur abstrait éditeur**

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX

12, rue du docteur Jean Sérié

09270 Mazères - France

Tel: +33 (0)5 61 60 28 50

[www.lechasseurabstrait.com](http://www.lechasseurabstrait.com)

[info@lechasseurabstrait.com](mailto:info@lechasseurabstrait.com)

ISBN: 978-2-35554-073-8

EAN: 9782355540738

ISSN collection Djinn: 1957-9772

Dépôt Légal: mars 2009

**Copyrights:**

© 2009 Le chasseur abstrait éditeur

Gilbert BOURSON  
SONATES



Gilbert BOURSON

SONATES





# SONATES



Le lierre, aujourd'hui, la foudre



Permission des durées concaves, illettrées  
Dans les lettres qui font l'appel, permission  
Dans les sueurs malignes de la mort, visage  
Acculé vers les bleues latrines du sort,  
Les contrées défaites, les luttes infirmes,  
Les ciels déhanchés de livresques hantises,  
Les cendres, l'écorce de vie, la carafe  
Aérienne de l'erre, durée prise en faute  
À même son amande perfide, en mission  
D'ouvrir l'angle à foison de l'aveugle blancheur.

Nuages sous l'ongle, bouche rapide, élan  
De la plume sous le casque noir, poignet  
Puéril et la lampe. Un fin cercueil s'enfuit  
Près des lèvres. C'est nue  
Qu'est la mèche imprécise du feu  
Qui régit ton murmure, improbable  
Tison. Mais fier. Bout du monde, c'est tout  
Cela qui bouge près des murs, des mots  
Sur le sol, ce muet dallage, couloir  
Où la serpillière garde son secret. Et toi  
Tu regardes l'âtre où le vent  
Déjoue notre ardeur, défait nos regards.  
Et tu es glacée dans ta maigreur d'angle  
Où se plait l'horloge et le noir départ,  
La pointe infinie du seuil.

Eau lente et défroque un poisson  
Surgissant t'interpelle, envie  
De piscine, un soir bleu de palmes,  
Sous l'air, des rasoirs d'aisselles  
Trop brunes; le poivre descend  
Sur la route sèche, bavarde  
Escorte dans l'herbe de la nuit tombée  
Brusquement, Bungalows  
De ferveur et l'iguane des sueurs  
Sous les caracos. Tambours  
De poubelles, doigts banquiers, chemises  
Dans le métro : Crocodiles verts.

Le matin s'écoute casser les nervures  
Du cap transparent. Tout est en suspension  
Sur la Fragilité (il y avait tes doigts  
Dans l'angle lumineux du réveil), le chat  
Découvre les copeaux légers de l'ironie, confettis  
De nos utopies sous la large coupole indécente  
De nos volées d'ailes. Le ciel nous pigeonne,  
S'établir ici, n'est pas à notre compte. Et poser  
Quelque pied sur le sol farineux de la fiction du jour,  
Pose une citation comme un cadran solaire  
Où Effy préférerait l'héliotrope à Menton.



De sourdes gouttes, regards, miettes  
D'encre abusée par deux ailes  
Froissées. Mailles de peau cintrée  
Sur le muscle de l'heure, un  
Clergyman, un second sur  
Le trottoir, deux jambes moulées,  
L'Ogive du soir; et Dieu bondissant  
La courbe émotion du Vivant, talons  
Séculiers sur l'asphalte de la conscience.

Accroupissement de becs, l'azur  
Défié, portes et impostes ( nuages  
Verbeux préconisant  
Liseron de collision avec  
La terre chaude, arable,)

Cavernes vocales spires dans  
Le sec résidu d'étapes, narines  
Mongoles, chienne, alcôve aux oracles  
D'eau ( celle qui émacie

Les voies insolentes, sentes  
Burins d'attente insultée  
D'oiseaux) cet exil criard, ( cuivre  
Au panégyrique bronzant  
L'absence)

En clameur, lointaine, imminente.

Suprême élan ( cœur vif dans  
 Le lierre abattu, poussières ) puis  
 Le passage outré, tendu  
 Où l'œil s'arque, plis  
 De caniche éboulé contre

Le vernisseur de cadence ( œil  
 Sur la fine attache, agrafe  
 À ce monde, sexe  
 Accru par le rythme sur la  
 Tension ( taille, orage, dans  
 L'air;

Et caduque prose ( journal  
 Jauni, bière brune ) le vers  
 Compte en pieds la désillusion  
 Car déjà

Le désir aboie ( très au loin  
 Sa laisse coupant, déjà  
 L'horizon.

De poussières voûtée, la parole  
 Est terre, perce pied de vert  
 Débat (épode au goudron  
 Farouche, aorné) la chèvre

Aspérée, embouchée de fièvre, tu viens  
 Tourner les plis, tout autour  
 Des mots, girer  
 Les flous capricornes, et sous

La fente abusive (au roc  
 Détroussé) s'immisce  
 Un serpent, flèche

Ici du tout juste endroit  
 Précis (comme un doigt  
 Pointé) où du lierre bolide sort

Un parfum d'iris et d'ailes coupées.

Précision des liens le navire vert  
Des prés qui s'incrument dans la lumière ;  
Précision du tir de l'envol,  
Pistes nues étalées d'indécents graines  
Et les médaillons aux moteurs du bleu ;  
Précision vers les ors, vers les ombres  
Un programme chargé  
Progresse dans l'espace ouvert,

Mais ton dos ridicule avance  
Vers sa face  
Et le tir de ton illusion cherche la précision  
À travers le masque précis du mystère.

Occupant ci et là, désirant un gîte  
Et déjà envolé, la fenêtre n'étant  
Que coupure élevée  
Dans l'improbable écart  
D'une lèvre ébahie, puis rien

À nouveau, le désir d'être ici  
Ou là dans le temps, se cherchant  
Pivot sur le sel de la mer, les chevaux  
De l'œil, planté

Par l'écume, comme il se disperse,  
Lessive abusant des membres  
Haillons

S'étirant pour voir.

Nulle exigence, le repos  
Dans la boutique de vie, la porte  
Claque sur le temps, dans l'Orbe  
Ameuté d'oiseaux, cris  
De cassure bleue, nourrice  
Épanouie du vent, plutôt

Courant d'air, trouée de certitude  
Dans l'or azuré ; matinée  
Sans fissure, à peine l'enfance  
Entrevue, la cour façade du lac  
De tranquillité ;

Plus loin l'étendard  
D'une chevelure engrange un départ  
Permanent, invite  
Au lancer joyeux et mortel  
D'une pierre dure et précise:

[...]





*du même auteur :*

- *(Ici) (poésie)*  
Éditions de la Grisière - 1970
- Incipit  
Ed. Cheval d'attaque - 1976
- Thyeste de Sénèque - (*traduction*)  
Cahiers du double - 1979
- 49 poètes, un collectif (*poésie*)  
Flammarion - 2004
- La réinvention du corps chez Rimbaud  
in *Suspendu au récit la question du nihilisme*  
Editions Comp'act - 2006
- Voieries et autres ciels (*poésie*)  
Le chasseur abstrait éditeur - collection *Djinns*- 2009
- Congrès (*poésie*)  
Le chasseur abstrait éditeur - collection *Djinns*- 2009
- Joie rouge - *illustré par Valérie Constantin (poésie)*  
Le chasseur abstrait éditeur - collection *Ada*- 2009

**Le chasseur abstrait éditeur**

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX  
12, rue du docteur Jean Sérié  
09270 Mazères  
France

**info@lechasseurabstrait.com**

**tél: + 33 (0)5 61 60 28 50**

**fax: + 33 (0)5 67 80 79 59**

imprimé en France par:

**Le chasseur abstrait**

achevé d'imprimer le 26 février 2009

ISBN: 978-2-35554-073-8

EAN: 9782355540738

ISSN *Collection Djimns*: 1957-9772

Dépôt Légal: mars 2009





SONATES: dans le sens de faire sonner la lettre, la faire sentir (selon la définition de Larousse), et pour faire entendre SONNET que j'utilise sans les contraintes prosodiques classiques. Faire sentir, entendre, voir le débraillé, l'incontinence du visible, ces et cetera, ces en verve, ces injonctions à l'Eros, faire se cabrer dans les mots *cette matérielle grandeur du monde*, chantée par Lucrèce, afin comme le dit Merleau-Ponty, d'y faire venir cela même qui lui est le plus étranger: un sens.

**Gilbert Bourson**

